

NovaCollectanea

Comité scientifique

Olivier Poncet (Université Sorbonne)

Roberto Perin (York University)

Francesco Bono (Università di Perugia)

Matteo Sanfilippo (Università della Tuscia - Viterbo)

Giovanni Pizzorusso (Università di Chieti)

DIPLOMATIE ET AMOUR CHRETIEN DANS LE MONDE

LA VIE DE S.E. CARMINE ROCCO
NONCE APOSTOLIQUE

Représentant de quatre papes
de saint Jean XXIII à saint Jean-Paul II
Nonce Apostolique au Brésil, aux Philippines et en Bolivie

Par

Sandra Pozzi Rocco

traduit de l'italien par

Jérôme Nicolas

SETTE CITTÀ

Les revenus provenant des droits d'auteur de ce livre seront versés au Séminaire Pontifical Interrégional de la Campanie de Pausilippe.

Propriété littéraire réservée.

La reproduction sous n'importe quelle forme, la mémorisation ou la transcription par n'importe quel moyen (électronique, mécanique, en photocopie, sur disque ou de n'importe quelle autre manière, y compris le cinéma, la radio, la télévision, Internet) sont interdites sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

2017 Sette Città

Via Mazzini, 87 – 01100 Viterbe

Tél. +39 0761 303020 Fax +39 0761 1760202

www.settecitta.eu - info@settecitta.eu

Achévé d'imprimer au mois de avril 2018

ISBN : 978-88-7853-793-4

ISBN EBOOK : 978-88-7853-653-1

Caractéristiques

Cet ouvrage est composé en Jamson Pro dessiné par Robert Slimbach et produit en format numérique par Adobe System en 1989 ; il est imprimé sur papier écologique Serica des papeteries de Germagnano ; les cahiers sont pliés en seizième (format 135 x 210) avec reliure en brochage fil à coudre ; la couverture est imprimée sur papier constellate de 250 g/m² des papeteries Burgo.

La maison d'édition a effectué toutes les recherches nécessaires pour acquérir tous les droits liés aux illustrations de cet ouvrage. Elle reste néanmoins à la disposition de toutes les personnes qui détiendraient des droits sur les dites illustrations.

TABLE DES MATIERES

Préface	7
L'enfance et les études	13
La France et la Deuxième Guerre mondiale	23
Le Nonce Roncalli	67
L'Argentine	97
Une grande amitié	115
Le pape Jean XXIII	145
Nonce en Bolivie	153
Nonce aux Philippines	203
L'immense Brésil	239
La grande maison blanche	301
Mère Leonia et M ^{gr} Geraldo Fernandes	311
Vers la fin	327
Témoignage	333

PREFACE

† S.E. GIOVANNI D'ANIELLO
NONCE APOSTOLIQUE AU BRÉSIL

Quand on m'a demandé d'écrire la préface de ce livre, j'ai accepté immédiatement et très volontiers, pour deux raisons simples. D'abord, parce qu'en tant que représentant du Saint-Père au Brésil, je parcours maintenant les mêmes lieux que Monseigneur Carmine Rocco avait visités en son temps ; ensuite, parce que le souvenir d'une personne qui a consacré une partie de sa vie à ce peuple merveilleux est encore bien vivant aujourd'hui au Brésil. Écrire pour lui et sur lui m'a paru être un devoir, mais aussi une manière d'être le porte-parole de tant de Brésiliens qui l'ont connu et d'exprimer, a posteriori, de la gratitude et de l'affection pour tout ce qu'il a réalisé ici.

Les pages qui suivent nous présentent la figure et l'activité de l'un des nonces les plus aimés du xx^e siècle, dont le souvenir est toujours vivant chez ceux qui l'ont connu ou qui entendent faire son éloge aujourd'hui encore.

Né à Camigliano, dans la province de Caserte, en Campanie, il fait ses études ecclésiastiques dans le diocèse de Calvi et Teano, avant de fréquenter l'institution qui s'appelait à l'époque l'*Accademia dei Nobili*, l'« Académie des Nobles » – l'actuelle Académie Ecclésiastique Pontificale –, une institution qui prépare les jeunes ecclésiastiques au service diplomatique du Saint-Siège dans les nonciatures du monde entier.

Comme on sait, les nonciatures apostoliques diffèrent des

ambassades traditionnelles, dont elles sont l'équivalent, car le représentant pontifical, avant même de représenter le Saint-Siège auprès du pays d'accueil, est surtout la présence visible de la sollicitude du Saint-Père et le pont qui unit l'Église Universelle à telle Église particulière.

La diplomatie du Saint-Siège, qui entretient des rapports de réciprocité avec les nations, est selon les termes du cardinal Giovanni Battista Montini « *l'art de créer et de maintenir l'ordre international, c'est-à-dire la paix ; c'est l'art, veux-je dire, d'instaurer des rapports humains, raisonnables, juridiques, entre les peuples, et non par la force ou à travers des tensions implacables* ».

Or, la question de la paix est l'une des premières préoccupations du service diplomatique de M^{gr} Carmine Rocco. En effet, dès qu'il termine ses études et après avoir passé quelques mois au Secrétariat d'État à Rome, le 30 octobre 1939, à l'âge de 27 ans seulement, il est nommé à la nonciature apostolique de Paris, où M^{gr} Valerio Valeri est nonce apostolique. La Deuxième Guerre mondiale vient juste de commencer : les troupes allemandes de Hitler ont envahi la Pologne, puis conquis la capitale française.

La foi que lui a transmise sa famille et qui s'est renforcée pendant ses années de formation, lui a permis d'affronter avec sérénité ces années sombres, rendues encore plus dures et plus tristes par la nouvelle de la mort de son père, que la guerre l'empêche d'aller embrasser une dernière fois.

À l'école de son maître Valerio Valeri, le jeune Carmine affronte les difficultés de l'invasion allemande, le transfert de la nonciature à Vichy, mais aussi la douleur causée par le massacre d'Oradour-sur-Glane, en juin 1944, que M^{gr} Rocco considère comme « *l'une des pages les plus horribles de l'histoire de l'humanité* ».

De retour à Paris et après que le gouvernement De Gaulle a refusé d'accréditer M^{gr} Valeri comme nonce, M^{gr} Rocco a la chance de rencontrer et de collaborer avec M^{gr} Angelo Giuseppe Roncalli, le futur et bon pape Jean XXIII, qui deviendra ensuite son ami. Il doit affronter maintes difficultés aux côtés de M^{gr} Roncalli : en particulier, l'insistance du gouvernement de Gaule qui exige la démission d'un certain nombre d'évêques qu'il considère comme hostiles à sa politique et, surtout, le problème de l'enseignement religieux dans les écoles.

À la fin de la guerre – en mai 1945 –, la diplomatie du Saint-Siège se fait plus attentive à la politique mondiale, caractérisée par la disparition du président Roosevelt aux États-Unis, l'exécution de Mussolini en Italie et la fin du régime national-socialiste hitlérien en Allemagne.

L'horizon se déplace aussi pour Monseigneur Rocco : au bout de sept années particulièrement difficiles passées en France, il est envoyé au mois d'août 1946 en Argentine, dans ce que le pape Pie XII avait coutume d'appeler « *le continent de l'espoir* ».

Une fois arrivé en Argentine au début du mois d'octobre 1946, d'abord en qualité d'auditeur, puis de conseiller du nonce, M^{gr} Fietta, Monseigneur Rocco doit se mesurer à la politique du régime péroniste, laquelle contribue au développement du pays, mais provoque également des tensions avec l'Église, en particulier à propos de l'enseignement religieux dans les écoles et du divorce. M^{gr} Rocco reste à Buenos Aires jusqu'en 1953, l'année où il est rappelé au Vatican pour collaborer au Secrétariat d'État.

Après plusieurs années de service comme collaborateur, le 19 janvier 1959, M^{gr} Carmine Rocco est nommé nonce apostolique en Bolivie, un autre pays du « continent de l'espoir ». À cette époque, la Bolivie est continuellement sujette à des coups d'État, elle est en proie à des conflits sociaux et à des actions de guérilla

– on se souvient que Che Guevara est mort dans ce pays. Les habitants indigènes connaissent de grandes souffrances, alors que les richesses du pays sont concentrées entre les mains de rares privilégiés.

M^{gr} Rocco arrive dans ce pays animé par la foi qui l'a toujours soutenu, par l'optimisme de sa terre natale et par la volonté de se mettre au service de ces populations et de leur transmettre l'amour de Dieu et de l'Église.

Pour démontrer dans les faits son amour pour ce pays, le nonce se consacre d'abord à la construction d'un grand séminaire national pour la formation des futurs prêtres, une idée pleinement approuvée par la Conférence Épiscopale Bolivienne, puis à la fondation d'une université catholique, un projet d'une importance capitale pour le développement des futures générations. Ces projets d'une grande importance, qui exigent une grande énergie, sont systématiquement réalisés, grâce à l'appui des pères jésuites, avec une grande sérénité d'esprit, mais aussi avec la fermeté d'un homme qui connaît parfaitement l'importance de l'instruction chrétienne pour la jeunesse du pays et pour celle de l'Église.

Après quelques années d'un ministère extrêmement fructueux dans le continent de l'espoir, M^{gr} Rocco est appelé à changer d'hémisphère : Paul VI le nomme nonce apostolique aux Philippines. Cette nomination comme représentant pontifical dans le pays le plus catholique d'Asie confirme l'estime que M^{gr} Rocco s'est acquise auprès du Saint-Père et de ses supérieurs du Secrétariat d'État. M^{gr} Rocco doit ensuite préparer la visite du pape et recevoir celui-ci dans l'archipel, après le terrible tremblement de terre de 1968.

En août 1973, M^{gr} Rocco commence la dernière étape de son service diplomatique au Saint-Siège : il revient aux Amériques,

comme nonce apostolique au Brésil, un pays qui connaît au cours de ces années une période difficile de son histoire moderne. Le pays est dirigé par un régime politique d'exception et différents mouvements s'affrontent au sein de son Église.

Monseigneur Rocco se passionne immédiatement pour cette nouvelle réalité et se consacre inlassablement à son ministère, en tâchant de manifester la sollicitude du Saint-Père et l'amour de l'Église Universelle dans les régions les plus reculées de cet immense pays.

Sans ménager ni son temps ni son énergie, il effectue des visites pastorales dans plusieurs régions du Brésil, il participe à l'importante assemblée CELAM à Puebla – Mexique – et il prépare le long voyage du pape Jean-Paul II au Brésil en juin-juillet 1980, dans lequel il accompagne le Saint-Père.

En tant que son successeur dans ce pays-continent, je profite de cette occasion pour remercier tous ceux qui ont eu l'idée digne d'éloges de consacrer ce livre à S.E. M^{gr} Carmine Rocco, qui est sans nul doute l'une des plus belles figures du siècle dernier.

Ce livre nous permet de parcourir les itinéraires historiques de plusieurs pays du monde, mais il nous donne surtout la possibilité d'évoquer ou de découvrir la figure d'un ecclésiastique qui a fait de l'amour de Dieu le moteur d'une intense activité consacrée uniquement à une action évangélisatrice de plus en plus pénétrante et efficace.

Le dévouement et l'amour, qu'il a amplement manifestés dans la fidélité de son service et dans son amour du prochain, ont été les qualités essentielles d'un évêque qui a pu dire, à la fin de son pèlerinage terrestre, qu'il a sincèrement œuvré pour témoigner du visage de Dieu d'amour et de miséricorde, qu'il a donné sa vie pour les autres et qu'il a contribué à écrire plusieurs belles pages

d'histoire, où il a joué un rôle de premier plan, souvent dans des situations difficiles.

Puisse le souvenir de S.E. M^{gr} Carmine Rocco servir d'exemple à ceux qui ont été appelés, comme lui, à ce ministère particulier du Saint-Siège, mais aussi à ceux qui veulent, sincèrement, œuvrer à la construction d'une société et d'un monde de plus en plus caractérisés par l'amour et par le service du prochain.